

L'équipe Facnor était présente au passage de la bouée de Saint Marcouf en baie de Seine sur la dernière étape de la Solitaire Urgo Le Figaro pour saluer les skippers et l'un de nos préférés - et « mentor » - Michel Desjoyeaux, triple vainqueur de l'épreuve, et fidèle de la marque à la flèche ...

Belle scène en Baie de Seine...

Michel Desjoyeaux : Au passage de Saint-Marcouf, nous avons eu un coucher de soleil incroyable, le plus beau coucher de soleil du Figaro, c'était magnifique. Tout était en feu. C'était génial. Enfin... il n'y avait pas un souffle. Et on est resté longtemps devant chez vous.... car on vous aime bien sans doute... On a passé l'après-midi là devant. j'ai même mouillé (l'ancre) parce qu'on commençait à se faire aspirer par le courant vers Barfleur. Un peu dur... Puis le vent est rentré et nous sommes repartis.



Voir le coucher de soleil de Michel : <http://bit.ly/2FSu7VI>

Beau palmarès en treize Figaro ...

F : Quel est le bilan de cette édition de la solitaire Urgo-Le Figaro?

MD : La première étape, je m'en sors bien (...), la deuxième je me rate un petit peu : Il y a un bord où je ne savais pas vraiment aller vite; la troisième, à peu de choses près je pouvais faire un jackpot à Aurigny. C'est passé, mais une heure après. La quatrième où je me suis un peu «loupé», mais cela n'a pas eu trop de conséquences sur le classement en temps. Aux vues des navigations de début de saison, du niveau qu'il y a, et de la connaissance que j'ai du bateau, je visais entre 15 et 25 et me disais que ce serait pas mal. Donc c'est mieux que prévu. Je suis donc plutôt satisfait, d'avoir fait aussi quelques jolis coups. Car, hormis sur la dernière étape, j'ai été en tête régulièrement. De toutes façons, je n'avais pas le niveau pour être beaucoup mieux placé, même si cela passe à pas grand-chose parfois... Mais avec des «si»... Donc plutôt content de la place et de la manière : je me suis fait plaisir, même si j'ai un peu souffert parfois. C'était une édition incroyable avec des rebondissements et pas mal de changements de leader par étape. Tout ça pour arriver au bout de la dernière étape à 35 bateaux en deux heures, tous à la queue leu-leu, alors que l'on



a eu des conditions incroyables avec des pétoles et des chamboulements... Tout ça tient à pas grand-chose. Au final, plutôt content du résultat et d'avoir joué les trouble-fêtes. Loin d'être ridicule je pense... (...) C'est la deuxième fois que je fais 12^{ème}, (sur 48 concurrents cette année), à la solitaire du Figaro. Il ne doit pas y avoir grand monde à avoir obtenu des places d'au pire 12^{ème} en 13 participations, je dois être le seul du reste... J'en discutais d'ailleurs avec Armel Le Cleach (...) : le classement en temps est terrible parfois...

Palmarès de M. Desjoyeaux à la Solitaire : 4^e et 1^{er} bizuth en 1990, 2^e en 1991, 1^{er} en 1992, 12^e en 1995, 2^e en 1996, 5^e en 1997, 1^{er} en 1998, 3^e en 2003, 2^e en 2005, 1^{er} en 2007, 5^e en 2009, 7^e en 2013, 12^e en 2019

LE PROFESSEUR

MICHEL DESJOYEUX :

FIDÈLE À FACNOR, 20 ANS APRÈS...



Fidélité Facnor, de PRB à Lumibird...

F : Qu'est-ce qui a déterminé le choix d'utiliser un emmagasineur Facnor FX+ ?

MD : Je suis « sous perfusion Facnor » depuis PRB, depuis 2000, puisque Dominique (Yon, directeur / NDLR) et Patrick (Lanéelle – responsable BE) ont été les seuls à accéder à ma demande en réalisant le premier système de câble textile sur un étai permanent. Quand j'ai fabriqué PRB, je voulais en effet ce système, j'étais donc allé voir plusieurs fabricants concurrents et tous m'ont dit que cela ne marcherait jamais. Il n'y a que Patrick et Dom qui se sont penchés sur mon landau et qui ont accepté de (...) d'étudier et construire ce stockeur... Je leur voue donc cette fidélité et c'est vrai qu'à chaque fois que je peux avoir du Facnor, je n'hésite pas.

ARCHIVE VIDÉO : FACNOR & MICH'DESJ ... EN 2009



Après tu peux te dire qu'au bout de 10 ans, peut-être que le produit n'est pas là et qu'il faut utiliser autre chose mais il se trouve que vous continuez de faire des produits qui évoluent, qui sont sophistiqués, qui sont robustes. On sait que l'on ne prend pas de risque, d'utiliser des pièces qui risquent de casser. Tant qu'on les utilise bien... car des fois on casse des choses mais parce que l'on s'en sert mal ! Et du coup pour moi c'était complètement naturel de prendre un emmagasineur Facnor pour le Gennaker du Figaro3. D'autant qu'en début de saison,

LA SUITE ICI...



L'on ne savait pas très bien ce que l'on aller en faire et si on tirerait fort dessus. D'ailleurs - j'ai remarqué ça en navigation - la plupart des autres bateaux abattait (déventait)

pour enrrouler leur gennaker. Et moi j'étais un des seuls à le faire «pleine patate», tout droit, sans «tourner» le bateau. Bien sûr il faut dans ce cas tirer un peu plus fort sur la ligne d'enroulement mais tu sais que ça va s'enrouler.

Les aménagements du professeur...

F : Pas déçu du choix donc ?

MD : aucunement non. Au début (avant le Figaro) j'avais mis une drisse en double et juste rajouté sur l'axe du haut un réa que j'enfilais à chaque fois quand je mettais ma drisse. Et qui faisait que j'avais un système super compact et très léger. J'avais tourné un réa en vesconite. Et qui a fait le job jusqu'à ce que je sois obligé de l'enlever car la classe avait décidé que nous n'avions plus le droit de mettre une drisse en deux brins. (...) Par ailleurs, j'ai aussi fait une petite adaptation pour passer plus facilement mes bras de spi mais ce sont de petites bidouilles de régatier. (...) En tout cas je n'ai jamais eu de difficulté à rouler ou dérouler, jamais eu d'appréhension là-dessus. Ni de questionnement de type «faut que je tire un peu moins sur la drisse ou sur la bastaque car le système ne va pas tenir».

« Debout sur la portière.. » :

Facnor : vous avez rencontré des conditions difficiles, comment s'est comporté le matériel ?

MD : Oui sur la deuxième en manche (...). mais pas de souci matériel. Il y a des choses que je ne savais pas régler à ces allures pour aller vite (...) car je n'avais pas trop navigué avec ce bateau dans ces conditions-là. Et je me suis fait déposer. Mais

on n'a pas eu non plus des conditions si difficiles... Quoi que... des fois on était un peu «debout sur la portière du foil» et en limite de gennaker. D'ailleurs, dès que cela a refusé, il a fallu que l'on roule la

voile pour mettre plus petit. Mais le matériel

n'est pas du tout en cause. Parfois, il y a certaines allures - vent de travers - jusqu'à 20-22 noeuds où on est sous foc et on trouve que cela va bien et il y en a un bateau qui passe sous gennaker et qui va plus vite et on se dit «la v...e , ça doit charger !». En fait, c'est vrai, on charge : c'est clair qu'un Figariste ne peut pas sous exploiter un bateau. Il va toujours chercher la limite, quoi qu'il arrive. On ne sait pas faire autrement...

Le génial gennaker...

F : la nouvelle garde-robe (gennaker) apporte un plus?

MD : C'est la voile qui manquait sur le panel du Figaro2. C'est super que l'on ait ça. Intrinsèquement déjà c'est génial pour

le bateau et cela le rend plus vivant à pas mal d'allures, du petit temps jusqu'au reaching venté. C'est intéressant aussi pour ceux qui veulent passer sur des catégories supérieures, comme les Class40' et imoca. Où forcément il y a des enrrouleurs partout. Et c'est bien qu'ils puissent acquérir cette culture là sur les Figaro3 grâce à l'ajout de cette nouvelle voile.

Les foils qui tirent vers le haut...

F : En quoi les Foils changent l'utilisation du gennaker ?

MD : A certaines allures, notamment lorsque cela commence à aller vite - au-dessus de 10-12 nds - les foils prennent une partie de l'anti-dérive et redressent le bateau. C'est encore plus net sous spi mais c'est vrai aussi sous gennaker et font gagner 10-15% de performance du bateau. C'est sûr que le reste du temps, les foils ne sont pas toujours très utiles... Mais les foils, là aussi, associés avec des capacités de réglage qui sont dans les mêmes principes que sur les Imoca, cela tire le niveau vers le haut. C'est forcément plus intéressant.

Conseils : les jolis boudins à la mode Desjoyeux...

F : Des conseils pour le maniement des emmagasineurs ?

MD : Garder un peu de vent dans la voile quand on enrroule pour enrrouler « propre et serré »; elle est plus facile à affaler et à ranger dans son sac et à renvoyer après.

Souvent les gens n'osent pas trop laisser fasser les voiles pour rouler. Ils ont raison et ils ont tort... ils ont raison car cela «fait mal» à la voile mais comme cela ne dure pas très longtemps si on roule bien, au moins la voile est correctement roulée et n'a pas battu si longtemps que ça au final. Mais il faut qu'il y ait aussi du vent apparent dans la voile, sinon la voile ne sera pas assez serrée et fera un boudin immonde, elle va s'enrouler facilement, mais moins bien. Il faut donc garder un peu de tension dans la voile, même s'il faut tirer un peu plus sur la ligne d'enroulement. Par exemple au vent de travers, quand on roulait pour passer sous J2, comme je le disais, je n'abattais pas et continuais tout droit. Et je tirais un peu plus sur la ligne d'enroulement. Par vent de travers, on obtient un joli boudin bien serré, qui est facile à ramasser et à stocker après.



Emmagasineur FX+ ici sur GROUPE ROYER- SECOURS POPULAIRE

L'oiseau retourne au nid...

(F) : des projets avec Lumibird ?

(MD) : Je vais laisser le bateau décoré Lumibird mais cela s'arrête là pour l'instant. Ma saison est finie. On est sur la construction d'un nouvel imoca, et du coup je retourne à l'atelier. C'était là un peu mon mois de vacances !....

GROUPE ROYER-SECOURS POPULAIRE était également équipé d'un FX+ Facnor



Merci à Michel Desjoyeux

Propos recueillis par E. Beaugé / juillet 2019 / Facnor - Groupe Wichard